

**Sciences Economiques et Sociales**  
**Seconde – Lycée Fustel de Coulanges 2012/2013**

Pour me contacter : marjorie.galy@wanadoo.fr  
Votre cahier de texte en ligne : <http://www.toileses.org>

**Question 2**

**Pourquoi, en moyenne, les filles réussissent-elles mieux à l'école que les garçons ?**

Avant de distribuer ce dossier : demander aux élèves par quels moyens peut-on comparer le niveau scolaire des filles et des garçons.

**Document 1 : Proportion d'élèves de 6<sup>e</sup> accédant en terminale générale ou technologique**

Champ : Panel d'élèves entrés au CP en 1997

	Ensemble	Sans redoublement
Garçons	62%	40%
Filles	73%	52%

Source : [http://cache.media.education.gouv.fr/file/2012/36/9/DEPP-RERS-2012\\_223369.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/2012/36/9/DEPP-RERS-2012_223369.pdf) (page 146)

1) Les filles sont plus nombreuses que les garçons à accéder à la terminale Vrai / Faux

Preuve :

2) 52% des filles en terminale ont déjà redoublé. Vrai / Faux

Preuve :

3) Les filles redoublent moins que les garçons. Vrai / Faux

Preuve :

4) Une majorité d'élèves de terminale a redoublé au moins une fois. Vrai / Faux

Preuve :

5) L'écart de non redoublement entre filles et garçons en terminale est de : 12%    12 points    12 mois

**Document 2 : Proportions de bacheliers ayant obtenu une mention en 2010**

	Filles		Garçons		Ensemble des mentions
	Assez bien	Bien/Très bien	Assez bien	Bien/Très bien	
Séries générales	26,9	22,3	26,6	20,8	48,5
Littéraire	25,6	16,4	22,9	12,8	39,4
Économique et social	26,9	15,1	24,3	10,8	39,4
Scientifique	27,7	31,3	28,1	26,0	56,4
Séries technologiques	25,9	6,6	27,0	9,5	34,4
Séries professionnelles	36,3	11,3	34,1	9,7	45,4
Ensemble	28,4	16,4	28,7	15,0	44,3

Source : Ministère de l'éducation nationale, DEP ([http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=natccf07202&id=372](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=natccf07202&id=372))

6) En 2010, plus de 40 % des filles ont obtenu une mention au baccalauréat. Vrai / Faux

Preuve :

7) Dans l'ensemble, on ne peut pas dire qu'il y ait une grande différence entre les filles et les garçons. Vrai / Faux

Preuve :

8) C'est en série scientifique que les mentions sont les plus fréquentes. Vrai / Faux

Preuve :

9) Dans quelle série l'écart de mention B ou TB entre filles et garçons est-il le plus grand ?

Preuve :

**Document 3 : Diplôme le plus élevé des 25-34 ans en 2010**

	Filles	Garçons
Aucun diplôme	9,7	11,4
Brevet des collèges seul	5,4	6,0
CAP, BEP	14,6	20,9
Baccalauréat ou brevet professionnel	23,0	23,4
Bac +2	20,1	16,0
Diplôme supérieur à bac +2	27,1	22,3
Ensemble	100,0	100,0
% de bacheliers ou plus	70,2	61,7

Source : Ministère de l'éducation nationale, DEP  
([http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&id=316](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&id=316))

10) Quelle preuve pouvez-vous extraire du document 3 montrant la meilleure réussite des filles à l'école ?

Synthèse :

11) Rappelez tous les éléments précédents prouvant la meilleure réussite scolaire des filles.

12) Formulez des hypothèses expliquant cet écart.

13) Pour chaque hypothèse, quel élément faudrait-il observer, mesurer ou étudier pour la confirmer/infirmier ?

#### Document 4 : Une différenciation sexuelle très précoce

Tous les comportements de l'enfant sont, dès son plus jeune âge, « lus » et interprétés différemment selon son sexe, par les adultes [...]. Par exemple, les pleurs d'un nourrisson sont interprétés en termes de colère si le bébé est présenté comme un garçon, en termes de peur s'il est présenté comme une fille ; ou encore, devant des bébés comparables, on emploiera plus souvent le qualificatif de « grand » si le bébé est un garçon, de « mignonne » s'il s'agit d'une fille. Sans s'en rendre compte, les parents se comportent différemment, notamment dans les jouets qu'ils proposent, mais aussi dans leurs interactions verbales : on parle plus, on reprend plus les bruits émis par l'enfant, quand il s'agit d'une fille. Il semble donc que l'on stimule leur comportement social et langagier davantage que chez les garçons. Par contre, ces derniers sont plus stimulés sur le plan moteur : on les manipule avec plus de vigueur, on les aide à s'asseoir, à marcher, plus que quand il s'agit d'une fille.

Marie Duru-Bellat, l'école des filles, L'Harmattan, 1990.

✎ 14) Complétez :

	Filles	Garçons
Interprétation des pleurs et description d'un nourrisson		
Type de compétence stimulée chez l'enfant		

#### Document 5 : Le rôle des jouets.

✎ 15) Reliez le jouet avec l'activité/le rôle correspondant en BLEU quand cela concerne généralement des GARÇONS, en ROUGE pour les FILLES :

Petites voitures	•	• construction, imagination, motricité fine
Mini tableau de maîtresse	•	• recherche, esprit scientifique
Perles	•	• combat, agressivité
Kit parfait chimiste	•	• occuper / conquérir l'espace, motricité
Puzzle	•	• observation, patience
Poupon	•	• affection, douceur
Action men	•	• patience, motricité fine
Barbie	•	• séduction, coquetterie
Meccano	•	• jouer à l'élève/enseignant
Jouer à la guerre	•	• course, esprit de compétition

✎ 16) Dans la liste des rôles à droite, lesquels sont aussi des attitudes ou compétences favorables et défavorables à la réussite scolaire ?

✎ 17) Explicitez comment les activités de jeux des enfants les préparent plus ou moins à réussir à l'école.

#### Document 6 : Les filles, plus dociles ou plus mobilisées ?

Dans le processus de reproduction des rapports sociaux de sexe, les filles se soumettraient aux stéréotypes qui leur sont assignés socialement, telles la docilité et la soumission, ce qui leur conférerait un avantage sur le plan scolaire : une meilleure autodiscipline en classe, un plus grand respect de l'autorité, plus de temps investi dans les travaux scolaires, etc. Les valeurs scolaires seraient ordonnées en fonction de la "petite fille modèle". [...]

Une revue de la documentation portant sur les différenciations entre garçons et filles a permis d'inventorier 82 stéréotypes masculins ou féminins courants. Nous en avons tiré un questionnaire d'enquête facilement accessible à des jeunes âgés de 15 ans. Ils étaient invités à y réagir sur une échelle allant du "pas d'accord du tout" à "tout à fait d'accord". Nous avons rejoint plus de 2 000 élèves fréquentant l'une des 24 écoles secondaires québécoises choisies au hasard suivant une procédure assurant la représentativité. La compilation des réponses montre une plus grande adhésion des garçons aux stéréotypes sexuels masculins (88%) que des filles aux stéréotypes sexuels féminins (44%). Dans l'ensemble, les garçons font preuve de plus de conformisme social.

L'analyse a ensuite été faite en fonction du rendement scolaire pour montrer que plus l'adhésion est grande, moins les résultats sont bons. Cette conclusion est valide autant pour les garçons que pour les filles et peut se reformuler comme suit : le fait de résister aux assignations identitaires stéréotypées est associé statistiquement au succès scolaire. [...] Confrontant l'interprétation basée sur la conformité sociale des filles, qu'avons-nous démontré ? Dans l'ensemble, plus que leurs confrères, les filles tendent à résister aux stéréotypes sexuels et montrent moins de conformisme. Elles refusent de se définir comme étant dociles ou soumises et réussissent mieux à l'école. Qui plus est, comme chez les garçons, ce sont celles qui sont le moins conformistes qui réussissent le mieux. [...] Ce processus conduit les filles et les femmes à s'investir davantage afin d'atteindre, par le biais de l'éducation, une plus grande autonomie. [...] La performance scolaire, la persévérance et l'accès aux études supérieures constituent des manifestations de résistance. [...]

Quel serait le contraire de la stéréotypie ? La réponse à cette question ouvre la voie à des interventions efficaces en vue du succès de tous et de toutes. Elle réside dans le développement d'une pensée critique par rapport aux identités de sexe assignées socialement. Celles-ci enferment les personnes dans des rôles sexuels prédéterminés qui limitent le potentiel de chacun. La pensée critique, on s'en doutera, est un outil particulièrement utile, tant à l'école que dans la société.

Source : Pierrette Bouchard et Jean-Claude Saint-Amant, « Identité de sexe, conformisme social et rendement scolaire », Mis en ligne sur Sisyphe mai 2003, <http://sisyphe.org/spip.php?article483>

✎ 18) Des filles ou des garçons, lesquels sont le moins conforme aux stéréotypes de genre ?

✎ 19) Filles comme garçons, quels sont les élèves qui réussissent le mieux à l'école ?

✎ 20) Expliquez comment ce cours de SES peut vous aider, filles comme garçons, à mieux réussir à l'école.